

« Après avoir à plusieurs reprises et de diverses manières parlé jadis à nos pères par les prophètes, Dieu, en ces derniers jours nous a parlé par son Fils ² » ; « ... et le Verbe s'est fait chair ³... »

Lisons l'Évangile. « Personne n'a jamais parlé comme cet homme ⁴ », s'exclament les foules. Et pourtant, Jésus de Nazareth est bien dans la ligne des inspirés de l'Ancien Testament. Même rythme dans son histoire et ses enseignements, mais cette fois, porté à son intensité maximum. Mêmes éléments, mais ayant désormais reçu leur **sens plénier** au terme de transpositions et d'enrichissements successifs.

INSTALLATION

Le « monde » n'est plus une réalité géographique. Babel..., Ur-en-Chaldée..., Égypte..., L'Ancien Testament nous avait déjà appris qu'on peut s'installer même en Terre Sainte. Le Seigneur va encore plus loin. **On s'installe partout** et sous les meilleurs prétextes comme les invités discourtois de la parabole ⁵.

On s'installe dans les vices et les égoïsmes les plus divers

On s'installe dans les richesses ⁶

On s'installe dans la bonne conscience et les pratiques de la vertu. Il arrive que les prostituées et les publicains soient plus proches de Dieu que les tenants officiels de la moralité. On s'installe même dans la caricature de religion d'où l'amour a été évacué. « Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice ⁷ ».

Plus noble est l'idole qu'on s'est forgée, plus grand le péril de s'y arrêter définitivement. Jésus est plus impitoyable que ces psychologues modernes qui se plaisent à révéler les motifs, en réalité intéressés, de nos actes en apparence les plus grands. « Pour toi, lorsque tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage ⁸... ».

Pour ceux qui ont affaire aux psychanalystes, bien souvent, les planchers deviennent des gouffres. Quand on lit l'Évangile, au contraire, on sent que Jésus ne jette la lumière sur les turpitudes du cœur humain que pour mieux le guérir. Il ne condamne que parce qu'il apporte la grâce.

REMISE EN ROUTE

Comme Dieu a invité Abraham à quitter la Chaldée...comme il a fait sortir les Hébreux d'Égypte..., comme il a remis en route un peuple trop bien installé en Terre Promise..., le Christ, maintenant invite tous les hommes à **quitter** leurs illusions de bonheur pour repartir vers le bonheur véritable: ce sont les « Béatitudes » et le centuple promis dès le monde présent ⁹.

- « *Heureux les pauvres, parce qu'à eux est le Royaume* » : celui du vrai David dont le règne n'aura pas de fin ¹⁰.
- « *Heureux les doux, car ils posséderont la Terre* » : Non plus la terre de Canaan où coulent le lait et le miel, mais la « *Cité aux solides fondements* » ¹¹ ou l'on sera rassasié de la beauté même de Dieu ¹².
- « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » ¹³. Ils entreront dans l'héritage d'Abraham, mais au plein sens du mot.

¹ Ga 4, 4

² Hb 1, 1-2

³ Jn 1, 14

⁴ Jn 7,46; Mt 7, 28-29

⁵ Lc 14, 15

⁶ Mc 10, 23 s. Lc 6, 24-25

⁷ Mt 9, 13; 12, 7 cf Os 6, 6

⁸ Mt 6, 2-17

⁹ Mt 5, 3 s. Lc 6, 20 s. Mc 10, 29-30

¹⁰ Lc 6, 20; 1, 32-33

¹¹ Hb 11, 10-13

¹² Ap 21, 10 ; 22, 3

ÉPREUVE

Miracles... ; Enthousiasme des foules... ; On veut faire de Jésus un roi¹⁴. On croit enfin tenir le Royaume. C'est alors que se situe, à Césarée-de-Philippe, un événement décisif qui inaugure dans l'Évangile ce même temps d'épreuve que nous avons rencontré aux cycles précédents; sacrifice d'Isaac... Marche dans le désert... Exil.

Voici déjà plusieurs mois que les disciples suivent Jésus. Par une pédagogie aussi admirable que celle de l'Ancien Testament, leur donnant au fur et à mesure que ce qu'ils sont « *capables de porter* »¹⁵, Jésus progressivement, leur a laissé deviner le mystère de sa personne. Maintenant il pose la question: « *Et vous qui dites-vous que je suis ?* » Sur la confession de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant* », il fonde pour toujours son Église. Aussitôt après, il leur révèle la nécessité du scandale de la Croix.

« *A partir de ce moment, Jésus-Christ commença à montrer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem et souffrit beaucoup des Anciens, des Grands-Prêtres et des Scribes, et qu'il fut mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour* ».

Scandale si fort que ce roc lui-même sur lequel vient d'être fondée l'Église en est ébranlé. « *Pierre, le prenant à part, se mit à le réprimander disant: A Dieu ne plaise, Seigneur, il n'en sera pas ainsi... Mais le Seigneur se retournant dit à Pierre : Arrière de moi, Satan, tu m'es un scandale, car tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais ceux des hommes* »¹⁶.

Les "*sentiments de Dieu*" ceux qui ont été formé à l'école de l'Ancien Testament les connaissent. Toujours les épreuves précèdent les aboutissements. **Sur ce point comme sur les autres, l'Évangile accomplit l'Ancien Testament.** Dans la *Foi*, comme Abraham, comme les Hébreux dans le désert, comme les exilés de Babylone, les Apôtres suivent le Christ « *qui durcit son visage vers Jérusalem* »¹⁷.

L'épreuve atteint son paroxysme au soir du Vendredi saint lorsque le sépulcre se referme sur le cadavre du Christ. « *Les ténèbres couvrent la terre* »¹⁸. Plus rien à espérer, semble-t-il, ni des hommes qui ont fait cela, ni de Dieu qui a laissé faire cela. Le couteau s'était arrêté sur la gorge d'Isaac... La marche dans le désert s'était poursuivie... Les ossements desséchés n'étaient, malgré tout, qu'une image..; Ici la mort a tout englouti.

ABOUTISSEMENT

Mais l'épreuve à son paroxysme débouche sur une délivrance qui éclipse à jamais, en les accomplissant, toutes les précédentes. Entrée en Terre Promise... Retour en Terre Promise après la mort collective de l'Exil... Ici, au matin de Pâque, la Pâque définitive cette fois, le Christ, « *prémices d'une humanité nouvelle* »¹⁹, pénètre par-delà la mort, dans la Vie. Nous avons désormais cette certitude que si nous marchons comme il a marché, que si nous passons par où il est passé, nous parviendrons là où Il est. Et ce n'est pas seulement notre destinée individuelle, c'est **toute l'histoire**, tout l'univers, qui échappe à l'absurdité de la mort et, en débouchant dans l'éternité, **trouve enfin son sens**.

Nous ne sommes plus « *assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort* »²⁰. « *Mort, où est ton aiguillon ?* »²¹ « *Éveille-toi, toi qui dors; lève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera* »²².

Dans l'après-midi du jour de Pâque, deux disciples s'en retournaient chez eux et ils parlaient entre eux de tous ces événements²³.

« *...Quant à nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël..., mais on est au troisième jour depuis que cela s'est passé. Quelques femmes des nôtres nous ont jetés dans la stupeur. Etant allées de grand matin au*

¹³ Mt 5, 9

¹⁴ Jn 6, 15

¹⁵ Jn 16; 12

¹⁶ Mt 16, 13-21; 16, 22-23

¹⁷ Lc 9, 51

¹⁸ Mc 15, 33

¹⁹ 1 Co 15, 20

²⁰ Is 9, 1; Mt 4, 16

²¹ 1 Co 15, 55

²² Ep 5, 14

²³ Lc 24, 14

*sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire, même, qu'elles avaient vu une apparition d'anges qui disaient qu'Il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons s'en sont allés au sépulcre et ont bien trouvé toutes choses comme les femmes avaient dit, mais Lui, ils ne l'ont point vu ». « Et Lui leur dit : O hommes sans intelligence et lents de cœur pour croire à tout ce qu'ont dit les prophètes. **Ne fallait-il pas** que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, **Il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait...** Et ils se dirent l'un à l'autre: est-ce que notre cœur n'était pas brûlant en nous lorsqu'Il nous parlait sur le chemin, tandis qu'Il nous dévoilait les Écritures ».*

Il nous arrive de regretter que ces deux hommes ne nous aient pas conservés dans le détail cette explication que le Seigneur leur fit des Écritures sur la route d'Emmaüs. Si l'Évangile ne nous rapporte que cette simple phrase: « **Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire** », n'est-ce pas parce qu'elle résume tout? Nous retrouvons là, les mêmes termes, l'exigence mystérieuse que Jésus avait révélée pour la première fois aux Apôtres à Césarée-de-Philippe. Le Christ présente maintenant sa mort et sa résurrection, pendant les fêtes de Pâques à Jérusalem, comme accomplissant la succession d'épreuves et d'aboutissements rencontrés tout au long de l'Ancien Testament²⁴.

Cette Pâque définitive, de la mort à la vie, du Fils de Dieu, est **l'événement central de l'histoire du monde**. Vers elle converge tout ce qui précède, et d'elle, émane tout ce qui suivra jusqu'à la fin des temps.

²⁴ « On aimerait savoir », écrit Jean Guitton, « quels étaient les passages que Jésus a cités. Mais ne s'agit-il pas, plutôt que de versets isolés, d'une vue globale de l'histoire d'Israël, conçue comme une suite de désastres et de remontées, de langueurs et de surgissements?... » (Jésus, p. 239).

«Ce n'est pas tel ou tel d'entre eux, c'est leur nation tout entière elle-même, et tout leur royaume qui a été prophète du Christ. » (S. Augustin, Contra Faustum, L. XIII, ch. IV)